



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 28 DECEMBRE 1909

83me Année

Souvenirs d'une Promenade.

Trois roses rouges plongeant dans un vase de cristal, s'élevaient sur ma table, au-dessus de mon petit encier, fleur d'argent pleine d'un miel noir. J'ai envie de tremper ma plume dans le cœur embaumé d'une de ces roses et d'écrire ainsi, avec une encre poétique et parfumée, les mémoires d'un papillon... Soudainement, je ne saurais pas... hélas!

Rien au monde n'est plus évocateur qu'une fleur; rien ne nous rappelle plus de souvenirs, car leurs toutes pures couleurs, si pareilles qu'elles semblent éternellement les mêmes, de saison en saison, ont été mêlées à bien des instants de notre vie. L'arôme et le couleur de ces roses rouges suffiraient à remplir la chambre de fantômes légers; ce sont les heures d'autrefois, heureuses ou tristes, qui semblent une rose sombre à la main...

Je portais à ma ceinture une rose de celles-ci, une rose incarnate à l'odeur puissante, ce beau jour d'automne où, il y a quelques semaines, avant de quitter Venise, nous allâmes à l'île Saint-François-du-Désert.

Et les trois roses rouges de ce soir me racontent cette journée si proche et pourtant devenue déjà lointaine.

Lorsqu'on a dépassé Murano, sur la lagune morte, l'île du Désert paraît devoir être promptement atteinte. On voit distinctement sa petite silhouette, si belle avec ses hauts cyprès et, tout au bout, son unique pin parasol qui s'étale. Dans un tableau de l'île, à l'île, j'ai retrouvé plus tard ce beau pin, d'une ressemblance abominable et abritant de vieux moines franciscains en prière.

En réalité, l'île du Désert est très loin. La bizarrerie des marées, les capricieux courants empêchent les gondoles d'y parvenir et reculent, car, par endroits, le liquide chemin ne leur offre plus assez d'eau. De grands prés d'aiguës et d'herbes marines émergent de la lagune, dont la surface est si plate et si soyeusement unie que l'on trouverait facile et naturel de marcher sur son beau tapis gris, rose et bleu.

Enfin, après mille détours et après avoir suivi les méandres compliqués de cet invisible labyrinthe, dont les gondoliers connaissent les ruses et les pièges secrets, la silhouette de l'île se rapproche; le pin et les cyprès grandissent, de plus en plus haut et sombre sur le pâlir azur, et l'on débouche sur la rive humide. L'île du Désert, la bien nommée! Une mélancolie solitaire l'environne. Le mur du couvent est précédé d'un petit escalier où un sentier étroit sépare deux longues files de cyprès. C'est ici qu'il faut rester. Car je ne franchirai pas ce seuil défendu à nos femmes. On ne me laissera pas entrer; je le sais. Pendant que mes compagnons visiteront le couvent, je resterai très sage, aussi sage qu'une petite morte à l'ombre d'un bel arbre funéraire, dont les pareils entourent et gardent le couvent comme s'il était déjà un tombeau.

La lagune miroitante environne et baigne l'île d'un grand rayonnement calme et triste que courent çà et là des fausses prairies d'aiguës, et des îlots limoneux, où des plantes rouges et salées étalent un imprévu champ de corail. Je vois Burano, l'île des dentelles et plus loin Murano, où s'élaborent les parures fragiles des femmes et tous les miroirs de la coquetterie et je devine derrière le clocher de Burano, Torcello et ses deux églises, Torcello la sévère vendeuse, Torcello chaude et morne et plongeant sous les pampres, ainsi qu'une bachelante mourante. Ici, à San Francisco, rien de ce qui peut servir à l'agrément de la vie terrestre... rien qu'un couvent et des cyprès.

Je suis assise... toujours seule... Je suis assise sur moi toute l'impureté du monde... Je repense à ce jour où j'ai vu tout le péché originel. Je me fais très petite. Je tiens le moins de place possible. Jésus celle qui n'entre pas dans la demeure de la chasteté, celle pour qui Murano se fit ses perles et ses verres, pour laquelle Burano en-

tre-croise les réseaux subtils de ses dentelles... celle aussi dangereuse que le vin... je suis la Femme avec un grand F et c'est pour cela qu'on me laisse ainsi à la porte de ce paradis couvent. C'est à la fois humiliant et glorieux. J'entends tinter un petit coche... une petite cloche très argentine. Elle me répète: tu n'entreras pas... C'est de votre faute. Etes-vous vieille curieuse. Si quelque nouveau venu me demandait: Pourquoi donc êtes-vous là? Je répondrais: Monsieur, c'est à cause de ma grand-mère, une illustre dame que tout le monde connaît...

Je n'entrerais pas, je suis assise les jambes croisées et l'herbe haute non loin du seuil interdit; la rose pourpre s'épanouit à ma ceinture et le petit sac à main que je porte contient tous ces brimborions féminins à la fois si utiles et si indispensables... Oh! je suis la Frivolité! je suis l'Inquiétude!

Où j'entrerais pas... Qu'importe? cet endroit me plaît.

Il me plaît aussi qu'il y ait un monde de beaux lieux inaccessibles et des choses défendues. Un de mes plus jolis souvenirs de voyage n'est pas cette journée passée sur le pont d'un yacht avec une amie pendant que nos compagnons de route visitaient un des monastères du mont Athos? Cette fois-là j'avais, il est vrai, une amie camarade de honte et je me sentais moins qu'aujourd'hui chargée des péchés de mon sexe. Le mont Athos... qu'il y avait tant de beaux! Au crépuscule, les rognols chantaient et le vent indulgent nous apportait leurs chants et l'enivrant odeur des plantes aromatiques; le soir nuage la montagne, le ciel et la mer de teintes merveilleuses, d'abord violentes et qui s'adoucir et s'effleurèrent dans l'air le plus étroit et le rose le plus doux. Et nous imaginions délicieuses, ces lieux d'où nous étions exclues. Et je rêve qu'il remplissait nos cœurs était sans doute mille fois plus parfait que n'aurait pu l'être le souvenir des choses réelles si nous avait été permis de les contempler.

De même aujourd'hui je rêve au seuil d'une porte close, et je sens confusément que j'ai après tout le bon sens.

Que voient-ils, en somme, les visiteurs? Entre des murs humides et nus, ils sont avec de braves moines franciscains... Mais moi je suis avec saint François.

Car je pense à lui, qui un jour si grande, si merveilleuse sainteté, était si doux, si bon, si tendre et si simple, et qui chérissait la nature. Je pense à saint François, qui fut l'ami de sainte Claire et qui rendait visite à cette si pieuse dame de Settesoli qui l'assistait à l'heure de sa mort.

C'est dans cette île qu'il fit faire les hirondelles babilardes dont le ramage trouble la prière. Il aimait les oiseaux et même il leur fit un sermon; il apprivoisait les tourterelles et avait une préférence pour les petites aigrettes, qui chantaient et s'envolaient bien haut, bien haut, après qu'il eut rendu l'âme, pour l'accompagner jusqu'au ciel. Il disait: "Ma sœur l'eau, ma sœur la cigale". Les fleurs l'enchantaient. Un faucon apprivoisé l'éveillait pour matiner; les lièvres, les lapins, les agneaux l'entouraient; il se détournait pour ne pas écraser un ver ou une fourmi, et, un soir, il félicita un rossignol, dont le chant si pur et si beau ne pouvait s'élever qu'à la louange de Dieu.

Et je vois autour de lui frère Léon, frère Massé, frère Sylvester, et frère Jean de l'Alverne, et saint Antoine de Padoue, et ce frère Egide, auquel "Dieu avait donné sa divine folie", ce frère Egide qui disait: "Heureux celui qui aime véritablement et ne désire pas être aimé."

— Ne suis-je pas mieux ici toute seule avec mes pensées, sage et silencieuse comme une de ces hirondelles qui se turent pour laisser parler saint François? Que valent ils sans moi, mes amis! Après les cloîtres, le réfectoire et peut-être la cuisine... Mais je trouve tout, affaibli autour des grands feux, se préservant de la cuisson par une planche attachée sur la poitrine et aidant d'une marmite à l'autre, cet étonnant

frère Junipère, l'enfant terrible de cet ordre saint, qui voulut préparer en une fois tous les aliments destinés à le nourrir, lui et tous les frères, pendant quinze jours et qui, pour aller plus vite, dans la simplicité de son cœur, rôti les poulets avec leurs plumes. Frère Junipère, que vous êtes charmant! que vous êtes désarmant quand vous faites de la bouillie au frère général, qui s'est entouré en vous grondant! Que vous êtes inattendu dans toutes les idées que vous inspire votre imagination! Frère Junipère, si charitable que vous donnez tout! (Aussi les frères... est-il dit dans son histoire... ne laissent rien à sa disposition.) Car vous êtes terrible, frère Junipère, et vous me plaisez énormément!

En bien! les visiteurs du couvent n'auront pas vu le frère Junipère; ils auront trouvé dans la cour et à niche, non pas le lion de Tribbio, mais un chien comme tous les chiens et, lorsqu'ils me rejoignent au bord de l'eau, ils me diront: "Nous n'avons pas vu grand-chose..." Et je saurai que j'ai passé un moment bien préférable au pied de mon cyprès, cueillant dans l'herbe, où elles se cachent, les dernières petites "floreilles".

Au retour, j'ai longtemps regardé dans le soir s'éloigner l'île du Désert; peut-être s'embrumer, disparaître la silhouette des cyprès et le parasol du grand pin.

Pendant que le soleil déclinait et mourait, j'écouvais chanter dans mon âme quelques strophes de ce "Cantique du Soleil" et aussi de ce "Poème de l'Amour" attribués à saint François et qu'écrivent peut-être frères Pacifique et frère Jacopone... Cantique, noème, à la fois si suaves et si enflammés, où respirent comme une immense auréole l'ardeur et le ravissement d'un amour divin...

Je me souviens d'Assise: de son doux et charmant et calme paysage, ce même paysage que reflètent les yeux de saint François; je songe qu'il y a aussi, de l'île du Désert, cette même lagune éteinte et crépusculaire... Et je pense que j'ai laissé, là bas, sur la rive pieuse où son pic l'ont marché, ma rose rouge; et j'imagine qu'il accepte cette humble offrande avec le bienveillant sourire qu'il aurait eu, si l'une des hirondelles, devenue pour lui silencieuse, lui avait apportée de très loin, au coin du bec!

GERARD D'HOUILLE.

Diète de Francfort, le prince revit sa prose personnelle avec beaucoup de soin, corrigeant les expressions, changeant le style et rendit le même service à la prose de Poschinger, où il bifurquait impitoyablement tous les superlatifs. Ce prince, en même temps devenait un puritain. Jamais personne, dans sa vieillesse, n'entendit de sa bouche un propos équivoque et il exigeait d'autrui la même retenue. Disait-on d'un de ses subordonnés qu'il était buveur ou joueur, Bismarck se contentait de sourire; mais si l'on en parlait comme d'un viveur courant les aventures d'amour, c'était fini: le prince lui retirait toute confiance. Sa plus forte amitié fut pour M. Bleichröder; rien ne put l'entamer. Aux plus mauvaises jours de l'antimilitarisme, il gardait avec le financier l'habitude des relations plus étroites que jamais. Il avait beau être malade, refuser sa porte aux ministres et aux ambassadeurs, M. Bleichröder était toujours reçu et le prince se lançait dans des conversations où les quatre d'heure passaient comme des minutes. La raison de cette intimité, dit M. de Poschinger, est que Bismarck "pouvait bâtir sur lui comme sur un rocher, dont Bleichröder, d'ailleurs, avait la direction". En sortant de la chancellerie, cet homme était intarissable sur la personne du prince, mais sans traîner un mot de ce qu'il lui avait dit. Aussi Bismarck ne tolérait-il pas le moindre pessimisme sur le compte de cet ami fidèle. Un jour qu'un de ses familiers égratignait docement le financier, le prince rola des yeux terribles et d'un regard acéré l'imprudent au milieu de sa phrase.

Terrible tempête de neige.

New York, 27 décembre.—Le blizzard de neige qui a sévi hier sur les Etats du nord est à coup sûr New York et dans les environs immédiats de la ville la mort de 15 personnes.

Plusieurs milliers d'ouvriers ont travaillé toute la nuit et la plus grande partie de la journée au débarras des rues, et vers midi la circulation des tramways a été partiellement rétablie.

—Boston, 27 décembre.—On estime à plus de cinq millions de dollars les dommages matériels causés par la tempête de neige qui s'est abattue hier sur la Nouvelle Angleterre.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Certains Pianos
Vendus à \$4.00 et \$5.00
par mois chez
GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Une Parfaite Torrification

CAFE "UNION"
20c la lb.

Toujours uniformément mélangé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

Evitez ce mélange incomparable.

Chez tous les épiceries.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited.
BEN. C. CASANAS, Président.

LAZARD'S
AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.
718-796 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ouvert les trois Dimanches de Noël, à savoir le 25, le 26 et le 27.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

218... RUE ROYALE... 218

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le plus Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Vous visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les ordres de la campagne sont bien accueillis.

PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Importateurs à la Nouvelle-Orléans des Montres de Chemin de Fer. Prompte attention accordée aux commandes et commandes par la poste. Attention spéciale accordée sur les Département de République.

148 RUE CAROLINE. NOUVELLE-ORLEANS, LA 28

La situation au Nicaragua.

Washington, 27 décembre.—Le département de l'Etat a reçu ce matin une dépêche officielle annonçant que le fils d'un croyant américain habitant Grenada avait été arrêté samedi par les agents du président Madrid, le successeur de Zelaya, et traité avec une extrême rigueur.

Cette même dépêche annonce qu'un fort contingent de troupes est parti ce matin de Leon pour se porter à la rencontre de l'armée insurgée, qui à l'heure présente s'avance vers l'intérieur.

—Colon, 27 décembre.—Le croiseur américain "Frank" est parti aujourd'hui de Colon, à destination de Bluefields, Nicaragua.

Mort du docteur Sarah E. A. Dolley.

Rochester, N. Y., 27 décembre.—Dr Sarah E. A. Dolley, la première femme qui ait obtenu un diplôme de médecin aux Etats-Unis, est morte ce matin à Rochester.

Le défunte était âgée de 81 ans. A l'âge de 22 ans elle avait passé avec succès ses examens devant la faculté de médecine de Syracuse et avait été nommée interne à l'Hôpital Blockley à Philadelphie. Mme Dolley pratiquait depuis nombre d'années à Rochester.

Le successeur du sénateur McLaurin.

Jackson, Miss., 27 décembre.—Le gouverneur Noel a annoncé aujourd'hui la nomination du colonel James Gordon, d'Okolona, aux fonctions de sénateur des Etats-Unis, en remplacement de feu A. J. McLaurin. Cette nomination n'est que temporaire.

Le colonel Gordon ne conservera ses fonctions que jusqu'au jour où la Législature du Mississippi aura révoqué ou un nouveau sénateur qui succédera à M. McLaurin.

Les inondations en Espagne.

San Sébastian, Espagne, 27 décembre.—On a reçu aujourd'hui à San Sébastian de nouveaux détails sur les inondations qui la semaine dernière, ont dévasté plusieurs provinces d'Espagne.

Dans le village de Santa Christiane il ne reste que trois maisons debout, les autres ont été minées par les eaux et se sont effondrées. Du village de Lavica il ne reste plus qu'une église.

Benevente, une ville de 5000 âmes a été recouverte pendant cinq jours de plusieurs pieds d'eau et le trafic dans les rues a dû se faire par bateaux.

Le village de Villahoz en Castille est totalement détruit et les dommages dans la région environnante sont incalculables.

La vieillesse de Bismarck.

M. M. de Poschinger va publier dans quelques jours un nouveau volume de souvenirs sur le chancelier de fer, "Standen bei Bismarck". On y voit que ce grand réaliste fut pris, sur ses vieux jours, d'un peu de coquetterie littéraire. Lorsque M. de Poschinger lui soumit les épreuves de l'ouvrage "Preussen in Bismarck" où il citait de nombreux dépêches écrites par Bismarck pendant la

GERARD D'HOUILLE.

La vieillesse de Bismarck.

M. M. de Poschinger va publier dans quelques jours un nouveau volume de souvenirs sur le chancelier de fer, "Standen bei Bismarck". On y voit que ce grand réaliste fut pris, sur ses vieux jours, d'un peu de coquetterie littéraire. Lorsque M. de Poschinger lui soumit les épreuves de l'ouvrage "Preussen in Bismarck" où il citait de nombreux dépêches écrites par Bismarck pendant la

La vieillesse de Bismarck.

M. M. de Poschinger va publier dans quelques jours un nouveau volume de souvenirs sur le chancelier de fer, "Standen bei Bismarck". On y voit que ce grand réaliste fut pris, sur ses vieux jours, d'un peu de coquetterie littéraire. Lorsque M. de Poschinger lui soumit les épreuves de l'ouvrage "Preussen in Bismarck" où il citait de nombreux dépêches écrites par Bismarck pendant la

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERRZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

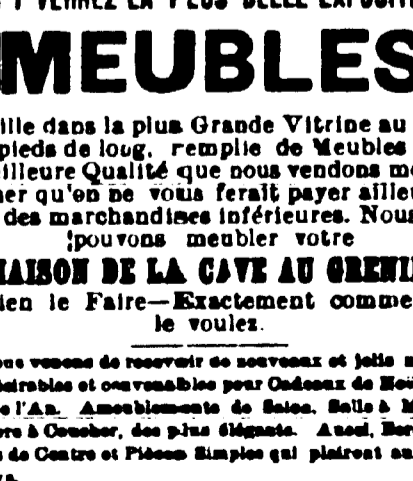
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVI AU GRENIER
Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Vous venez de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Salons de Noël et de Jour de l'An, Amusement de Soirée, Salle à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi, Bureau, Table de Centre et Pianos Simples qui plairont aux plus difficiles.

Écrivez nous de venir pour avoir le premier choix.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 248
EN SOUL MAGASIN. 116 GRAND. PAS DE SUCCURSALES.



FRANCIS MAESTRI.

PAUL MAESTRI.